

## LA SANTE DES SALARIES DE LA PLASTURGIE, POUR SAUVER LES ENTREPRISES !

Depuis plusieurs jours les représentants du gouvernement nous martèlent à longueur de journée, qu'il faut rester confiner à notre domicile, éviter tout déplacement ou sortie considérées comme non prioritaires, respecter à la lettre les consignes de sécurité individuelle et collective.

Depuis plusieurs jours on nous dit que seules les activités considérées comme stratégiques et vitales pour le pays, doivent continuer à fonctionner, à savoir : les transports, la santé, l'industrie alimentaire, énergétique et toutes celles qui peuvent contribuer à endiguer et éradiquer l'épidémie qui nous frappe et frappe le monde. Par conséquent, toutes les autres activités, celles qui ne relèvent pas d'un caractère vital doivent être mises à l'arrêt tant que la situation ne sera pas revenue à la normale.

**Le coronavirus est l'étincelle qui a fait basculer l'économie mondiale dans une crise financière dont les ingrédients étaient déjà présents depuis des mois et des années.**

Les politiques monétaires et les dogmes de compétitivité et de profit maximum, ont engendré des bulles boursières au-delà de l'imaginables qui s'effondrent maintenant.

Alors que la propagation du virus se poursuit et n'a pas atteint son pic de contamination, que des médecins hospitaliers ont lancé depuis hier un cri d'alerte pour un confinement total, le patronat et le gouvernement utilisent tous les moyens pour imposer coûte que coûte la reprise du travail.

C'est le sens de la loi « état d'urgence sanitaire » qui vient d'être votée et qui confère des pouvoirs spéciaux aux employeurs en leur permettant de déroger, soit disant momentanément, au Code du Travail. Ils vont même jusqu'à proposer une prime de 1 000 €, pour encourager les salariés à venir travailler, c'est un véritable mépris de classe.

Dans un courrier aux entreprises, la Fédération de la Plasturgie et des Composites préconise aux entreprises de maintenir leur activité, en mettant en place les mesures barrières pour leurs salariés.

Elle précise dans une cette note envoyée à tous ses adhérents :

*« Que Participer à cette lutte nationale, c'est tout mettre en œuvre pour endiguer la propagation du virus et aussi se mobiliser pour assurer la continuité économique nécessaire au fonctionnement du pays. Le pays a besoin des entreprises et de ses salariés pour répondre, ensemble, à cette crise. Nous devons aussi anticiper la fin de la crise pour repartir le plus rapidement possible. »*

Il est clair que pour eux le profit et plus important que la santé de salariés !

**Tout au long de ce courrier, que de belle parole autour de l'unité nationale, qui ne remet pas en cause leurs décisions politiques, qui n'ont eu pour effet que la casse de nos emplois depuis des décennies.**

Pour préserver ses profits, et non la santé des salariés et de leurs famille, la fédération de plasturgie, préconise de mettre en place des « mesures barrières », alors que les professionnels de santé ne peuvent même pas se protéger. Mais pour cette classe, il plus urgent de fabriquer des pare-chocs, des emballages plastiques, pour sauver leurs profits ! La FNIC-CGT appel les salariés à faire valoir leur droit de retrait, ces entreprises ne sont pas des activités stratégiques !

**Refusons le Service du Travail Obligatoire ! Cette déclaration ressemble étrangement à un appel au S.T.O., où durant l'occupation de L'Allemagne Nazie, des millions de travailleurs Français étaient réquisitionnés pour participer à l'effort de guerre.**

Nous ne sommes pas dans l'union sacrée nationale évoquée par Macron, porte-parole des riches. Jamais la lutte des classes n'a été plus pertinente qu'aujourd'hui. Tous ceux qui disent ou agissent en sens inverse, dans le champ syndical, politique ou autre, doivent être écartés.

**Tous les militants, les travailleurs sont appelés à lutter pour leurs Droits immédiats.**

**Les salariés de la plasturgie ne seront pas la chair à virus, au profit du capital !**